

Les lycées franciliens des années 1940-1950

Références du dossier

Numéro de dossier : IA00141475

Date de l'enquête initiale : 2020

Date(s) de rédaction : 2022

Cadre de l'étude : enquête thématique régionale lycées du XXème siècle

Auteur(s) du dossier : Emmanuelle Philippe, Marianne Mercier

Copyright(s) : (c) Région Ile-de-France - Inventaire général du patrimoine culturel

Désignation

Aires d'études : Ile-de-France

Historique

LES LYCEES FRANCILIENS DES ANNEES 1940-1950

Entre élan pédagogique et rêve d'insularité, l'utopie de l'après-guerre (1945-1955)

À l'issue de la Seconde Guerre mondiale, trois facteurs se conjuguent pour inciter le ministère de l'Éducation nationale à ouvrir de nouveaux lycées : l'effort de reconstruction à entreprendre, la saturation des établissements parisiens, jugés vieillissants et insalubres et l'extraordinaire élan pédagogique qui souffle sur l'enseignement, mû par la volonté de transformer durablement la jeunesse après la prise de conscience collective provoquée par le conflit le plus meurtrier de l'histoire.

Si la mission de rebâtir et moderniser les 629 équipements du second degré vétustes, endommagés, détruits ou pillés recensés en 1951 paraît immense, les impératifs de simplicité et d'économie en deviennent, en outre, la pierre angulaire. Alors que la naissance du concept de cité scolaire (1946) exhorte à regrouper tous les élèves d'un même secteur géographique, filles comme garçons, âgés de 11 à 18 ans, afin de partager les espaces communs (réfectoire, infirmerie, bibliothèque, collection de modèles et d'instruments scientifiques), les instructions ministérielles de 1949 invitent à abandonner les « machines à instruire » de l'entre-deux-guerres au profit de bâtiments de faible hauteur, de style « pavillonnaire », disséminés sur de vastes terrains boisés. Il en résulte un éclatement du plan-masse et un zonage des fonctions (externat / internat / classes spécialisées).

Dans Paris, faute de place, les chantiers se limitent à des extensions (Victor-Hugo, 4^e ; Montaigne, 6^e ; Victor-Duruy, 7^e) ou à l'achèvement de projets engagés avant la guerre (Claude-Monet, 13^e). À l'inverse, la banlieue et surtout la grande couronne constituent, grâce à leurs opportunités foncières, souvent nées de la désaffectation d'anciens châteaux ou maisons de notables et du démantèlement de leurs parcs (Le Raincy, Montgeron), un nouvel eldorado pour les maîtres d'œuvres agréés par le ministère. L'édification de lycées s'y opère selon deux logiques : le regroupement de collèges communaux au sein de locaux neufs et la dynamique des établissements parisiens, qui, fidèles à leur « rêve d'insularité »[1], multiplient les annexes toujours plus loin de la capitale.

Cette tentative de la campagne rejoint l'aspiration à une réforme pédagogique de grande ampleur. Porté par le travail de la Commission Langevin-Wallon, le directeur de l'enseignement du second degré, Gustave Monod, fonde en Île-de-France, quatre « lycées-pilotes » (Sèvres, Montgeron, Enghien-les-Bains et Neuilly-la-Folie-Saint-James), qui expérimentent au sein de classes pionnières à effectifs réduits la mixité, une organisation et des méthodes inédites.

Tandis que les premiers effets du baby-boom confrontent les lycées à une augmentation sans précédent de leur capacité d'accueil, quelques architectes familiers de la construction scolaire comme Jean-Pierre Paquet (lycée Balzac, Paris 17^e) ou Jacques Barge (lycée Bascan, Rambouillet) s'essaient à l'invention d'une trame régulière, prémices de celle d'1,75 mètre qui sera adoptée en 1952.

[1] LE CŒUR, Marc, « Les lycées dans ville : l'exemple parisien (1802-1914) », *Histoire de l'Éducation*, n° 90, 2001, p. 1.

Période(s) principale(s) : 2e quart 20e siècle, 3e quart 20e siècle

Illustrations



Inauguré en 1945, le lycée-pilote de Sèvres (Hauts-de-Seine) (actuel collège) est le premier établissement de ce type en France, mettant en œuvre la pédagogie nouvelle voulue par le directeur de l'Enseignement du Second degré, Gustave Monod.

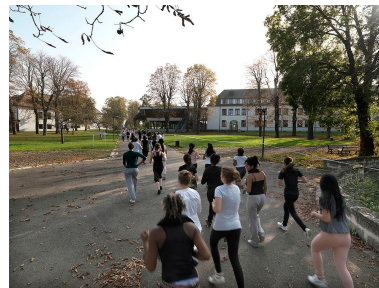
Phot. Laurent Kruszyk
IVR11_20209200416NUC4A



Le lycée Weiler de Montgeron (Essonne) (aujourd'hui baptisé lycée Rosa-Parks) constitue le 2e lycée-pilote ouvert en Île-de-France, en 1946. Annexe du lycée Henri-IV, il est installé dans une propriété d'une trentaine d'hectares, en bordure de la forêt de Sénart, où se trouve une belle demeure de plaisance édifiée vers 1850 pour la famille Le Lièvre de la Grange.

Cette dernière est reconvertie en administration alors que l'architecte Germain Grange construit dans le parc des bâtiments d'enseignement.

Phot. Jean-Bernard Vialles
IVR11_20129100217NUC4S



La pratique sportive faisait déjà partie, à son ouverture en 1946, du programme du lycée-pilote de Montgeron (Essonne) (actuel lycée Rosa-Parks).

Phot. Jean-Bernard Vialles
IVR11_20129100220NUC4S



Le lycée-pilote de Montgeron (Essonne) a été restructuré entre 2006 et 2012 par l'agence d'architecture Epicuria, avec la création de bâtiments-ponts de liaison, permettant de faciliter les déplacements entre les pavillons des années 1950.

Phot. Jean-Bernard Vialles
IVR11_20129100221NUC4S



Le lycée-pilote d'Enghien-les-Bains (Val-d'Oise), mis en chantier en 1950, est le 3e d'Île-de-France, après ceux de Sèvres et Montgeron.

Phot. Jean-Bernard Vialles
IVR11_20089500606NUC4A

Dossiers liés

Dossier(s) de synthèse :

Les lycées du XXe siècle en Île-de-France (IA00141349)

Oeuvres en rapport :

Lycée Albert-Schweitzer (IA93001074) Île-de-France, Seine-Saint-Denis, Le Raincy, 11 allée Valère Lefèbvre

Lycée Claude-Monet (IA75001091) Île-de-France, Paris, Paris 13e arrondissement, 1 rue du docteur Magnan

lycée Gustave-Monod (IA95000368) Île-de-France, Val-d'Oise, Enghien-les-Bains, 77 avenue de Ceinture

Lycée Honoré-de-Balzac (IA75001088) Île-de-France, Paris, Paris 17e arrondissement, 118 boulevard Bessières

Lycée Louis-Bascan (IA78002322) Île-de-France, Yvelines, Rambouillet, 5 avenue du général Leclerc

Lycée-pilote de Sèvres (actuel collège) (IA92000589) Île-de-France, Hauts-de-Seine, Sèvres, 1 parvis Charles de Gaulle

Auteur(s) du dossier : Emmanuelle Philippe, Marianne Mercier

Copyright(s) : (c) Région Ile-de-France - Inventaire général du patrimoine culturel



Inauguré en 1945, le lycée-pilote de Sèvres (Hauts-de-Seine) (actuel collège) est le premier établissement de ce type en France, mettant en œuvre la pédagogie nouvelle voulue par le directeur de l'Enseignement du Second degré, Gustave Monod.

IVR11_20209200416NUC4A

Auteur de l'illustration : Laurent Kruszyk

Date de prise de vue : 2020

(c) Laurent Kruszyk, Région Île-de-France

communication libre, reproduction soumise à autorisation



Le lycée Weiler de Montgeron (Essonne) (aujourd'hui baptisé lycée Rosa-Parks) constitue le 2^e lycée-pilote ouvert en Île-de-France, en 1946. Annexe du lycée Henri-IV, il est installé dans une propriété d'une trentaine d'hectares, en bordure de la forêt de Sénart, où se trouve une belle demeure de plaisance édifée vers 1850 pour la famille Le Lièvre de la Grange. Cette dernière est reconvertie en administration alors que l'architecte Germain Grange construit dans le parc des bâtiments d'enseignement.

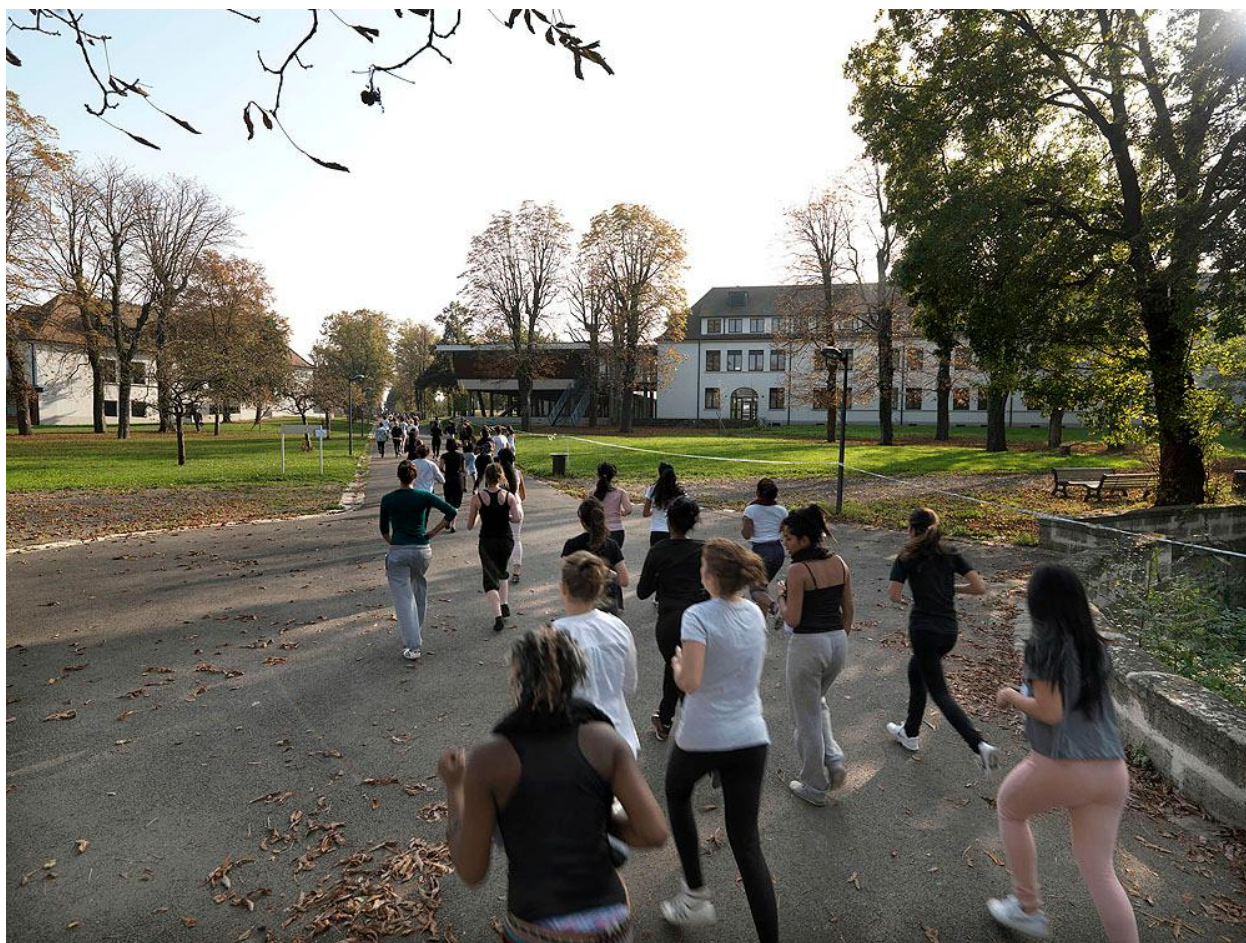
IVR11_20129100217NUC4S

Auteur de l'illustration : Jean-Bernard Vialles

Date de prise de vue : 2012

(c) Jean-Bernard Vialles, Région Île-de-France

communication libre, reproduction soumise à autorisation



La pratique sportive faisait déjà partie, à son ouverture en 1946, du programme du lycée-pilote de Montgeron (Essonne) (actuel lycée Rosa-Parks).

IVR11_20129100220NUC4S

Auteur de l'illustration : Jean-Bernard Vialles

Date de prise de vue : 2012

(c) Jean-Bernard Vialles, Région Île-de-France

communication libre, reproduction soumise à autorisation



Le lycée-pilote de Montgeron (Essonne) a été restructuré entre 2006 et 2012 par l'agence d'architecture Epicuria, avec la création de bâtiments-ponts de liaison, permettant de faciliter les déplacements entre les pavillons des années 1950.

IVR11_20129100221NUC4S

Auteur de l'illustration : Jean-Bernard Vialles

Date de prise de vue : 2012

(c) Jean-Bernard Vialles, Région Île-de-France

communication libre, reproduction soumise à autorisation



Le lycée-pilote d'Enghien-les-Bains (Val-d'Oise), mis en chantier en 1950, est le 3e d'Île-de-France, après ceux de Sèvres et Montgeron.

IVR11_20089500606NUC4A

Auteur de l'illustration : Jean-Bernard Vialles

Date de prise de vue : 2008

(c) Jean-Bernard Vialles, Région Île-de-France

communication libre, reproduction soumise à autorisation